



Benjamin Marchetti : « La pénurie de main d'œuvre est très interpellante »



Active depuis 2006 dans le secteur de la construction bois, l'entreprise Marchetti srl n'a malheureusement pas pu éviter la crise. Après de longs mois difficiles, la société remonte doucement la pente. Nous avons rencontré Benjamin Marchetti, administrateur de l'entreprise, qui ne cache pas ses craintes quant à la pénurie de main d'œuvre qui perdure depuis quelques années et l'augmentation démesurée des prix des matériaux de construction.

Que fait la force de Marchetti srl ?

Notre principale force, c'est notre détermination à aller au bout de tout ce que nous entreprenons. Nous sommes rigoureux dans notre façon de travailler, tout en conservant une grande souplesse. Notre discipline peut sembler dure au premier abord, mais cela nous permet d'atteindre nos objectifs, c'est le plus important.

La crise de 2020 a été difficile à gérer car l'entreprise s'est recentrée rigoureusement fin 2019 sur la charpenterie et les habillages de façades en bois et panneaux ainsi que trois de ses produits PHOENIX, LUMILICIA, MODUS.

Comment se porte le marché de la construction bois à l'aube d'une nouvelle année ? Vos pronostics sont bons pour 2022 ?

Nos pronostics sont bons car nous avons déjà des commandes sur 2022. Nous avons toujours plus ou moins 3 à 4 mois de travail devant nous, ce qui suffit pour notre entreprise. Nous sommes une petite structure de cinq travailleurs et nous recherchons encore deux personnes pour l'équipe de production. Nous devons bien entendu augmenter la cadence quand le processus de recrutement sera terminé et nous misons beaucoup pour cela sur notre nouveau site web qui sera bientôt en ligne. Actuellement, nous connaissons tout de même quelques complications, il est difficile de travailler de manière sereine, car les retards de livraison sont très courants, les absences pour quarantaine sont fréquentes et certaines hausses de prix nous obligent à proposer parfois d'autres produits. Nous nous adaptons presque tous les jours et refaisons les plannings chaque semaine.

Le prix des matériaux (tout particulièrement le bois) connaît une forte augmentation. Quel impact cela a-t-il sur vos ventes ? Pour quand pouvons-nous espérer un retour à la normale ?

J'aimerais que la situation se règle le plus vite possible, mais je crains que ce ne soit pas pour si tôt. Je ne sais pas ce qui se passe réellement. Chez tous nos fournisseurs, c'est le même problème. On nous dit que c'est à cause des marchés chinois et américains qui commandent en grandes quantités. L'impact que cela a sur nos ventes c'est que cela crée une certaine réticence à investir chez nos clients. Je me mets à la place du particulier, qui voit les prix augmenter et les délais s'allonger. Dans cette situation qui nous défavorise soit le client remet à plus tard ses projets soit il finit par prendre en charge seul ou avec des amis une multitude de travaux divers.

La pénurie de main d'œuvre se fait-elle beaucoup ressentir ? Comment gérez-vous cela en interne ?

La pénurie de main d'œuvre est inquiétante. Il existe bien entendu des canaux de recrutement mais les résultats sont décevants. Pour nous, la meilleure alternative pour y remédier est la voie de l'apprentissage en entreprise encadrée par l'IFAPME, le CEFA ou le Forem. Le principal obstacle de ce parcours, c'est que l'apprenti ne touche que 465 € par mois lors de sa première année d'apprentissage, pour monter maximum jusqu'à 930 € en troisième année. Il faut que le jeune ou la personne en réorientation professionnelle soit très motivé pour se lancer. De plus, ces jeunes sont poussés à l'indépendance dans le programme formation chef en entreprise, ce qui prive les entreprises de main d'œuvre. Il faut bien d'autres qualités au-delà de bien connaître son métier pour tenir le coup comme indépendant ou employeur de nos jours. Bien souvent ce sont des indépendants qui après avoir pris conscience des difficultés au bout de trois à quatre ans cherchent à se replacer dans une entreprise et c'est souvent compliqué de s'accorder alors sur une attente salariale satisfaisante pour le



postulant. Nous en venons donc au constat que le salaire net d'un ouvrier est trop juste aujourd'hui et malheureusement trop chargé d'administration et de frais multiples pour être augmenté. C'est un vrai dilemme, j'ai le sentiment d'être continuellement dans une impasse à ce niveau-là ! Je comprends qu'ouvriers et patrons ne se comprennent plus et c'est aussi un frein au développement des entreprises. Nous ressentons aussi que l'esprit de carrière n'existe plus vraiment, il y a beaucoup de mouvement et de changement d'entreprises, cela se lit clairement sur les CV. Quand un ouvrier a été formé pendant plusieurs années c'est très frustrant de le voir quitter parfois juste pour l'envie de changer ou une querelle avec un collègue. Malheureusement nous ne pouvons pas lutter contre ça.

Un autre frein au développement des entreprises est le faible niveau de formation scolaire technique ou professionnelle, qui précarise les jeunes, eux-mêmes parfois très peu soutenus dans leur milieu familial et dans la société, ce qui a deux effets pervers. Un, de couper l'envie des jeunes de se dépasser et ainsi acquérir un savoir-faire et s'épanouir. Deux, de placer le jeune dans une position de résignation et de résistance à l'apprentissage. Il est urgent de mon point de vue, de revaloriser socialement les métiers manuels car seuls les patrons ne peuvent pas y arriver. Le métier de charpentier est très technique et demande des compétences strictes, il n'y a donc aucune raison de ne pas

en être fier. Je pense également qu'il est crucial de revaloriser dans la pensée collective, la position des petits et moyens employeurs qui participent à ce processus. Bravo à tous ceux qui osent employer de nos jours !

La construction bois est-elle le logement de demain ?

La construction bois est éternelle car entre l'Arbre et l'Homme c'est une très longue histoire d'amour ! L'Homme plante des arbres et les Arbres protègent et servent l'Homme.

Utilisé et cultivé responsable, le bois est une richesse inépuisable. Les arbres sont une solution de réponses positives au défi écologique auquel l'humanité doit faire face. C'est pour cela que de mon point de vue, la construction ossature bois isolée de fibres de bois est la parfaite réponse à l'utilisation responsable de ce don de la nature, car la quantité de bois mise en œuvre reste faible et l'utilisation des déchets du bois complète.

Sans oublier que le bois est depuis des millénaires la réponse technique incontestée à certaines constructions et je pense principalement aux abris de tous types et aux charpentes de toiture, ... Il existe de biens nombreuses applications dans lesquelles le bois est la réponse technique par excellence, par ses propriétés combinées de souplesse, légèreté, résistance, rapidité de mise en œuvre et disponibilité. ■